

TRANSPORTEZ DES PETITS PLATS SANS TRACAS



1

VIOLENCE ET RISQUES LIÉS À LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE

Rôle du milieu de travail face à la violence conjugale

4

RISQUES ERGONOMIQUES

Transportez des petits plats sans tracas

8

ORGANISATION DE LA SST

Nouveaux outils pour énergiser votre CSS

MOT DE LA RÉDACTION

La collaboration au cœur de la SST

La première neige est tombée, les enfants parlent de cadeaux avec des étoiles dans les yeux... Eh oui, le temps des Fêtes est à nos portes déjà... ou enfin, diront les tout-petits ! En cette période de l'année, l'équipe de *Sans pépins* a toujours une pensée pleine de gratitude pour vous, pour le travail essentiel que vous accomplissez.

Pour vous aider à travailler en santé et en sécurité, nous vous avons concocté un numéro foisonnant d'astuces et de recommandations sur des thèmes variés : prévention de la violence conjugale, transport des repas et comité de santé et de sécurité. Aussi divers soient-ils, chacun de ces sujets rappelle à sa façon le visage humain de la SST : la collaboration. Collaborer, c'est-à-dire s'écouter et s'entraider pour atteindre un objectif commun. Nous espérons que vous trouverez entre ces pages matière à nourrir votre travail d'équipe et vos efforts pour rendre votre service de garde plus sécuritaire et agréable.

Pour la nouvelle année, nous vous souhaitons des projets animés par la confiance et la solidarité, des projets qui font du bien à l'esprit d'équipe. Du même souffle, nous en profitons pour vous inviter à notre colloque *Ensemble en prévention*. Consultez dès maintenant la programmation sur notre site Web. Les inscriptions sont ouvertes ! Bonne année 2025 et bonne lecture !

asstsas.qc.ca

MERCI AU CPE PIROUETTE, INSTALLATION DE LA MONTÉE MONTROUZEAU, MERCI À ISABELLE LABONTÉ, COORDONNATRICE DES CUISINES, ET À ANNIE LAVALLÉE, AIDE TECHNIQUE, POUR LEUR COLLABORATION À LA PHOTO DE LA PAGE DE COUVERTURE ET AUX PHOTOS DES PAGES 4 ET 7.

Volume 26, numéro 3, décembre 2024

Directeur général • Pascal Tanguay

Rédacteur en chef • Philippe Archambault

Production • Andrée-Anne Buteau, Rachel Dupuis, Daisy Gauthier, Marilyne Gilbert, Clara Romain, Chantal Toupin

Révision • Louise Lefèbre

Abonnement • Andrée Desjardins / abonnement@asstsas.qc.ca

Conception graphique • acapelladesign.com

Page couverture • Jean-François Lemire, shootstudio.ca

Impression • L'Empreinte

Distribution gratuite

Sans pépins est éditée par l'Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail du secteur affaires sociales (ASSTSAS). Ce numéro, tiré à 14 500 exemplaires, est distribué gratuitement aux CPE et garderies inscrits auprès de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST), à leurs regroupements, aux associations syndicales et maisons d'enseignement concernées. Des copies sont aussi expédiées aux bureaux coordonnateurs de la garde en milieu familial.

Abonnement

Service de garde cotisant à l'ASSTSAS : abonnement gratuit // Non-cotisant, Canada : 16 \$ // Autre pays : 30 \$.

Avis

Les articles n'engagent que la responsabilité de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement la politique de l'ASSTSAS. Toute reproduction est autorisée pourvu que la source soit mentionnée. Le personnel des services de garde est en majorité féminin. Pour faciliter la lecture, le genre féminin est utilisé le plus souvent, là où le contexte le permet. Les photos dans *Sans pépins* sont le plus conformes possible aux lois et règlements sur la santé et la sécurité du travail. Cependant, il peut être difficile, pour des raisons techniques, de représenter la situation idéale.

Dépôts légaux

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024
Bibliothèque et Archives Canada, ISSN : 1481-3882
Envoi de Poste-publications – Contrat N° 40063030

ASSTSAS  Ensemble en prévention

7400, boul. des Galeries d'Anjou, bureau 600
Montréal (Québec) H1M 3M2
Téléphone : 514 253-6871 Télécopieur : 514 253-1443
Internet : asstsas.qc.ca



Rôle du milieu de travail face à la violence conjugale



Daisy Gauthier
dgauthier@asstsas.qc.ca



Rachel Dupuis
rdupuis@asstsas.qc.ca



Marilyne Gilbert
mgilbert@asstsas.qc.ca

Dans un article précédent¹, nous avons exploré comment la prévention de la violence conjugale en milieu de travail va plus loin que la simple obligation légale. Il s'agit aussi d'une responsabilité sociale qui exige que chaque personne s'implique pour créer un environnement sécuritaire et bienveillant. Maintenant, comment votre service de garde éducatif, comme Les Libellules de notre exemple, peut-il s'assurer que personne ne se sent isolé et n'expose le milieu de travail aux risques liés à cet enjeu ?

Pour Julia, éducatrice au service de garde Les Libellules, qui observe les changements subtils dans le comportement de sa collègue Zoé, la prévention de la violence conjugale va au-delà de la sphère privée. En effet, cette violence traverse souvent les murs du travail, rendant la victime plus vulnérable et exposant toute l'équipe à des répercussions.

Chez Les Libellules, la prise en charge de la violence conjugale implique de mettre en place des mesures concrètes de prévention et des politiques de soutien. Elle signifie aussi de renforcer la sensibilisation pour protéger les employées affectées par cette forme de violence, même si elle survient en dehors du travail. Cela comprend des actions comme la formation du personnel, la désignation de ressources de soutien internes, la confidentialité des informations et des procédures claires pour intervenir de façon sécuritaire et respectueuse.

Bien que l'employeur ait la responsabilité première de mettre en place ces mesures, la direction peut être soutenue par des personnes-ressources qui agissent comme des sentinelles (**voir encadré**) pour aider à coordonner les actions. Ensemble, ces personnes doivent se poser des questions telles que comment protéger la confidentialité des informations personnelles des employées et que faire si un conjoint violent se présente sur les lieux de travail. En répondant à ces questions, la direction pourra mieux anticiper et gérer les risques associés à la violence conjugale pour assurer la santé et la sécurité de tout le monde au service de garde.

La première étape de la prise en charge de la violence conjugale consiste à sensibiliser le personnel.



Photo : Shutterstock

Sensibiliser chacune dans l'équipe

La première étape de la prise en charge de la violence conjugale consiste à sensibiliser le personnel. Les milieux de travail ont le potentiel de devenir des espaces sécuritaires et bienveillants pour les employées victimes de violence conjugale. En mobilisant et en sensibilisant l'équipe, vous pouvez instaurer un climat où chacune se sent en confiance pour demander de l'aide sans crainte de répercussions négatives. Les victimes, même si elles sont majoritairement des femmes, peuvent aussi être des hommes. La sensibilisation permet au personnel d'acquérir des connaissances et des compétences essentielles pour reconnaître et comprendre la violence conjugale.

Des informations concrètes doivent être diffusées. Par exemple, faites connaître les ressources spécialisées, proposez des ateliers sur les signes de la violence conjugale et sur la manière d'agir en tant que témoin, rappelez les limites d'intervention de chacune, affichez des numéros d'aide et de soutien (ex. : lignes d'écoute). Le but est de donner à l'équipe les outils nécessaires pour reconnaître, comprendre et soutenir de manière appropriée les collègues concernées. Grâce à l'information diffusée dans leur service de garde, Julia et ses collègues apprennent à repérer les signes et à réagir avec empathie et discrétion, contribuant ainsi à un environnement de soutien et de vigilance partagée.

Créez des liens avec des organismes spécialisés en violence conjugale, comme des lignes d'assistance et des centres d'aide. C'est une bonne approche. Ces partenariats vous permettent d'offrir des ressources adaptées, y compris de l'aide juridique, pour aider les victimes à naviguer dans les aspects légaux de cette violence. Assurez-vous que le personnel connaît ces ressources et sait comment y accéder, par exemple grâce à des dépliants et des affiches.

Le rôle de **sentinelle**

La sentinelle renvoie à une fonction de veille, d'identification et de prévention des situations de violence conjugale.

Une sentinelle reste à l'affût de l'environnement de travail pour repérer les signes de cette menace afin d'intervenir rapidement. Elle identifie les signaux d'alerte et mobilise les ressources nécessaires².

Outre la direction, ce rôle de vigilance peut être partagé entre plusieurs acteurs tels que le syndicat, qui peut offrir un soutien structuré, et les travailleuses, qui peuvent signaler des comportements préoccupants tout en respectant la confidentialité.



Photo : iStock

Prévenir la violence conjugale requiert des efforts continus d'évaluation et d'ajustement des mesures.

Zoé est victime, que faire ?

Lorsque des signes de violence conjugale sont identifiés, que ce soit sur les lieux de travail ou ailleurs, une réponse rapide et appropriée devient essentielle. Pour des éducatrices, comme Zoé, confrontées à une violence qui affecte leur quotidien professionnel, le soutien de l'équipe est primordial. La violence conjugale entraîne les victimes dans une grande vulnérabilité et peut laisser les collègues, comme Julia, avec un sentiment d'impuissance. Cette situation peut compromettre l'ambiance de travail et fragiliser la confiance entre les employées.

Pour créer un espace où les victimes se sentent en sécurité et soutenues, gardez la confidentialité des informations échangées. La vigilance et l'écoute des collègues jouent également un rôle clé. En repérant des comportements inhabituels et en signalant discrètement leurs observations, les collègues contribuent à un environnement sécurisant. Julia, par exemple, peut soutenir Zoé en informant la direction en toute confidentialité, avec l'accord de Zoé ou en cas de danger imminent, et en orientant Zoé vers des ressources d'aide.

Le soutien en continu, essentiel !

Lorsque Zoé révèle sa situation, un soutien constant devient crucial, même si les événements ne se produisent pas directement au service de garde Les Libellules. Une fois le signalement effectué, l'équipe de direction procède à une évaluation complète, mobilisant des ressources spécialisées en violence conjugale pour mieux comprendre les besoins de Zoé et les risques spécifiques. Cela inclut un plan de sécurité personnalisé pour la situation de Zoé et la consultation de cette dernière pour connaître ses besoins. Ce travail de collaboration permet d'établir des mesures préventives et correctives adaptées non seulement pour assurer la sécurité de Zoé, mais aussi pour renforcer celle de l'ensemble de l'équipe.



Photo : iStock

Prévenir la violence conjugale requiert des efforts continus d'évaluation et d'ajustement des mesures. Au-delà des soutiens individuels, l'organisation peut adopter des pratiques telles que la mise en place de barrières physiques aux points stratégiques du service de garde ou l'installation de dispositifs d'alerte (boutons de panique) pour répondre aux situations d'urgence. Ces aménagements visent à créer un environnement de travail sécurisant, tout en montrant que la sécurité des employées est une priorité.

Avec respect et bienveillance

Chez Les Libellules, où travaillent Zoé et Julia, instaurer une culture de prévention sans tolérance pour la violence montre un engagement concret pour protéger chaque membre de l'équipe. Par l'intégration du risque de violence conjugale dans son programme de prévention, le service de garde crée un environnement où le respect, l'empathie et le soutien se concrétisent au quotidien. Pour Julia, qui a su voir les signes de détresse chez sa collègue Zoé, cette culture de prévention permet de réagir de manière bienveillante et sécuritaire, sans jugement ni hésitation. •

RÉFÉRENCES

1. ASSTSAS. (2024). Violence conjugale au travail. *Sans pépins*, 26(1), 4-7.
2. ASSTSAS. (2024). Prévention de la violence conjugale : le rôle de sentinelle. *OP*, 47(3), 16-17.

Transportez des petits plats sans tracas



Marilyne Gilbert
mgilbert@asstsas.qc.ca



Andrée-Anne Buteau
abuteau@asstsas.qc.ca



Clara Romain
cromain@asstsas.qc.ca

En service de garde, chaque repas se transforme en aventure pour la responsable de l'alimentation. Transporter les aliments dans les couloirs et les escaliers demande des efforts, engendre des postures parfois inconfortables et implique de nombreux déplacements et des risques de chute. De plus, le va-et-vient constant entre les locaux et la cuisine peut s'avérer épuisant. Cette mission quotidienne comporte son lot de défis!

Pour réduire efficacement les risques liés au transport des repas, une combinaison de mesures préventives s'impose. Commencez par répondre à ces questions :

- ▶ Des chariots peuvent-ils être utilisés pour tout le trajet ou une partie ?
- ▶ Est-il possible de diminuer la fréquence du transport des bacs de nourriture et de vaisselle ?
- ▶ Est-ce que les bacs peuvent être allégés ?
- ▶ Est-il possible d'éliminer le transport dans les escaliers ?

Quelques CPE nous ont fait part de leurs solutions pour faciliter la distribution des repas. Voyez leurs suggestions et adaptez-les à vos besoins, vos espaces et votre façon de travailler.

Mangez près de la cuisine

Servir les repas dans la grande salle à proximité de la cuisine est une bonne idée pour réduire les multiples déplacements de la responsable de l'alimentation. Cependant, vous devez bien évaluer vos contraintes pour éviter une ambiance trop bruyante. Avec une bonne organisation, cette option est à considérer.

Au CPE Le Pipandor, le local annexé à la cuisine et la salle multi sont mis à la disposition des éducatrices et des enfants pour les repas. La proximité de la cuisine élimine le transport de bacs de nourriture et de la vaisselle dans les escaliers. La directrice, Renée Boulanger, mentionne que les horaires de repas sont organisés de façon à répartir les groupes et minimiser ainsi le bruit.



Photo : Jean-François Lemire, shootstudio.ca

Le partage du transport entre plusieurs personnes (cuisinière, aide-cuisinière, éducatrices) permet aussi d'alléger la tâche.

Roulez la charge et divisez la tâche

Pour les locaux au même étage que la cuisine, utilisez un chariot pour une tournée express. La responsable de l'alimentation livre les repas aux enfants sans transporter les bacs de nourriture et de vaisselle sur de longues distances. Simple et rapide!

Au CPE Les Casinours, les repas et la vaisselle sont livrés sur des chariots placés à la porte de chaque local. L'éducatrice utilise ensuite le chariot pour portionner les repas. Le CPE a aussi prévu un endroit pour ranger tous ses chariots. Le CPE La Maison des Amis utilise un chariot pour plusieurs groupes lors de la collation. La nourriture est séparée par groupe sur la tablette du haut et les bacs pour la vaisselle propre et salie sont déposés sur les deux autres tablettes. Une solution ingénieuse pour une économie d'effort!

Le partage du transport entre plusieurs personnes (cuisinière, aide-cuisinière, éducatrices) permet aussi d'alléger la tâche. Au CPE La Maison des Amis, installation Paré, les éducatrices récupèrent leur bac de vaisselle propre et de repas dans la cuisine au début du service du dîner. Chaque groupe possède un bac avec la bonne quantité de vaisselle en fonction du nombre d'enfants. Bien disposés et étiquetés, les bacs sont faciles d'accès, impossible de se tromper.

Dites bye-bye aux escaliers

La livraison des repas dans les locaux à l'étage peut s'avérer un réel casse-cou. Un bac dans les mains, de nombreuses marches à monter et descendre sans les voir, les mains occupées à porter le bac sans tenir la rampe, voilà un mélange de facteurs qui augmentent considérablement le risque de blessures et de chutes.

Bien sûr, la meilleure solution demeure de construire le service de garde sur un seul étage ou d'installer un monte-charge ou un ascenseur. Cette avenue coûte cher, mais elle mérite d'être évaluée si vous construisez un nouveau service de garde ou prévoyez des rénovations. C'est la meilleure façon d'éliminer le risque associé aux allers-retours dans les escaliers.

Au CPE La Maison des Amis, installation Ermitage, l'ascenseur est indispensable pour le personnel de la cuisine et les éducatrices. Il simplifie la distribution des repas. Deux échelles contenant la vaisselle et les repas des enfants qui dînent à l'étage, des chariots bien organisés pour les collations et le tour est joué!

Les collations de plusieurs groupes sont distribuées sur un chariot par Jessica Dumont, aide-cuisinière (CPE La Maison des Amis).



L'ascenseur est indispensable pour monter les repas (CPE La Maison des Amis).





Les groupes des grands descendent manger dans le local adjacent à la cuisine, ce qui évite le transport de la nourriture dans les escaliers. Sophie Gervais utilise le passe-plat pour distribuer les repas (CPE Le Pipandor).

Bien sûr, la meilleure solution demeure de construire le service de garde sur un seul étage ou d'installer un monte-charge ou un ascenseur.

Adoptez quelques astuces

Si vous ne pouvez compter sur un monte-charge ou un ascenseur à court terme, comment faciliter la vie aux personnes qui transportent du matériel dans les escaliers chaque jour ? Voyons quelques idées pratiques pour tenter de réduire le risque.

Installez un réfrigérateur à l'étage pour entreposer quelques ingrédients courants, comme les yogourts et le lait. Au CPE Le Pipandor, un frigo est disponible dans la salle de pause située à l'étage. La même solution est possible pour un lave-vaisselle. Plutôt que de transporter la vaisselle dans les escaliers, vous pouvez tout simplement la laver et la ranger directement à l'étage.

Ouvrir les portes quand vous avez les mains pleines pose un certain défi. À l'avance, demandez à un enfant de donner un coup de main. Les plus grands sont toujours prêts à vous aider ! Au CPE Le Pipandor, une tablette escamotable est fixée près de la porte des escaliers. Elle permet de déposer un bac et d'ouvrir la porte facilement.

Le CPE Pirouette, installation Montrougeau, a joué d'astuce en confectionnant un harnais pour transporter le bac d'aliments (**voir encadré**). Il diminue le poids à soutenir avec les bras et les épaules et dégage une main pour tenir la rampe et ouvrir la porte. La responsable de l'alimentation endosse le harnais pour monter

Installez un réfrigérateur à l'étage pour entreposer quelques ingrédients courants, comme les yogourts et le lait.

les repas dans les locaux. Un petit travail d'équipe s'organise pour redescendre les bacs de vaisselle. Chaque éducatrice rapporte le sien dans la cuisine avant de partir en pause, place le bac dans le lave-vaisselle et le démarre. Tout est prêt pour la prochaine fois !

Combinez les solutions

La distribution des repas en service de garde semble une tâche simple, mais elle demande une attention particulière pour assurer la sécurité et le bien-être de tout le personnel. Avec un aménagement réfléchi des lieux, l'entraide des éducatrices et des équipements adaptés comme le chariot, il est possible de diminuer les risques de blessure et de faciliter le quotidien de la responsable de l'alimentation. C'est en trouvant le juste équilibre et en combinant plusieurs solutions que vous pouvez faire en sorte que chaque repas soit livré en toute sécurité! ●

Le harnais du CPE Pirouette

Les défis de cette initiative

Les harnais pour transporter des bacs ne sont pas des équipements standards offerts sur le marché. Celui-ci a été adapté à partir de bretelles de tambour (djembé). Les bacs de transport nécessitent aussi des modifications. Quelques recommandations s'imposent pour faciliter son utilisation.

Ajuster le harnais

à la taille de la personne qui l'utilise pour assurer confort et sécurité. Un changement d'utilisatrice engendre un nouvel ajustement des sangles



Ne pas surcharger les bacs.

Répartir la charge pour réduire les efforts et améliorer la stabilité

Choisir le bon type

de mousquetons pour une installation simple et rapide

Déposer le bac sur une surface

à la bonne hauteur pour faciliter l'attache du harnais sans se pencher

Procéder à une période d'essais

et d'ajustements pour trouver la formule convenable pour la responsable de l'alimentation



La responsable de l'alimentation ajuste bien son harnais, attache les mousquetons au bac et pose ses mains sur le bac pour un trajet tout en sécurité.



Photo : Jean-François Lemire, shootstudio.ca

Nouveaux outils pour énergiser votre CSS



Marilyne Gilbert
mgilbert@asstsas.qc.ca



Chantal Toupin
ctoupin@asstsas.qc.ca

Cet article présente notre nouvelle trousse d'outils pour amener votre CSS à agir comme un véritable moteur de changement.

Margaux, éducatrice passionnée, vient d'entrer au comité de santé et de sécurité (CSS) de son service de garde. Pour elle, c'est une belle occasion d'améliorer le bien-être au travail et de contribuer activement à un environnement sécuritaire pour ses collègues. À l'inverse, Paul, nouveau aussi au CSS, est un peu moins enthousiaste. Il se demande si les réunions du comité auront un réel effet ou mèneront simplement à des discussions sans suite.

Pourquoi un CSS ?

Avant tout, le CSS ouvre un espace de dialogue essentiel où la direction et le personnel se rassemblent pour identifier les risques et trouver des solutions pratiques adaptées aux réalités de leur milieu de travail. De plus, le CSS est un mécanisme de prévention obligatoire pour toutes les organisations comptant 20 travailleuses ou plus. La *Loi modernisant le régime de santé et de sécurité du travail* (LMRSST) renforce d'ailleurs cette exigence, d'où l'importance d'évaluer sa conformité si le vôtre est en place depuis belle lurette !

Nous avons préparé un outil pour vous aider à déterminer si votre comité répond aux critères indiqués par la LMRSST : nombre de représentantes du personnel, fréquence des rencontres, affichage des noms des membres, etc.



Photo : Shutterstock

Des règles de fonctionnement claires

Comme Paul, vous avez peut-être déjà participé à des réunions interminables et peu productives qui s'éloignent du sujet principal. Pour éviter cela, des règles claires sont essentielles dès le départ.

La trousse contient plusieurs modèles d'outils que vous pouvez adapter à vos besoins. Le CSS doit définir sa composition, le rôle de chaque membre et la fréquence des réunions. Un ordre du jour structuré, accompagné des documents envoyés à l'avance, permet de concentrer les discussions sur les sujets importants. Un compte rendu est rédigé et transmis à tout le personnel peu après chaque réunion. Il est relu au début de la rencontre suivante pour garder le fil des décisions et des actions.

Pour que le CSS demeure efficace, les personnes qui en font partie doivent être actives et bien préparées.

Le comité désigne une coprésidente patronale et une coprésidente du côté des travailleuses. Toutes deux jouent un rôle crucial : préparer l'ordre du jour, structurer le temps de discussion et assurer la participation de chaque membre.

Les réunions ne doivent pas être une formalité, mais des moments d'échanges constructifs. Quelque chose nous dit que le vendredi après-midi dans une salle où plombe le soleil n'est pas l'idéal !

LES SUJETS DISCUTÉS AU COMITÉ

Margaux aborde des sujets essentiels comme les risques liés aux troubles musculosquelettiques que rencontrent les éducatrices et les enjeux d'incivilité qu'elles vivent actuellement. De son côté, Paul juge que des problèmes mineurs, comme une ampoule brûlée ou une issue de secours encombrée, n'ont pas leur place au comité. Pour éviter cette confusion, définissez des critères précis pour les questions qui relèvent du comité. L'outil *Règles de fonctionnement* contient un schéma pour vous aider à décider.

Des rencontres productives

Pour que le CSS demeure efficace, les personnes qui en font partie doivent être actives et bien préparées. Elles participent de manière constructive et restent ouvertes au dialogue. Une bonne animatrice devient votre atout majeur. Elle donne la parole à chacune et garde les discussions productives et dynamiques tout en favorisant un esprit de collaboration.

Obtenir l'avis des membres est également important pour ajuster le fonctionnement du CSS et garder la motivation du groupe. Votre comité doit se rencontrer quelques fois par année. Ça vaut le coup d'évaluer vos réunions pour identifier les aspects à améliorer et pour optimiser vos rencontres.

Équipez votre comité

Implanter un CSS offre une opportunité pour améliorer la sécurité et le bien-être au travail de façon concrète. Avec des règles bien définies, une équipe engagée et les outils appropriés, votre CSS devient un levier efficace de prévention. Alors, que vous soyez animée par l'enthousiasme de Margaux ou hésitante comme Paul, cette trousse d'outils est prête à transformer votre CSS en véritable moteur de changement pour un milieu de travail plus sécuritaire ! •

NOUVELLE TROUSSE D'OUTILS

un coup de pouce pour votre équipe

CONFORMITÉ DU CSS

Vérifiez l'alignement de votre CSS avec les exigences de la LMRSSST

RÈGLES DE FONCTIONNEMENT DU CSS

Instaurez les principales règles que doit se donner un CSS et utilisez la **Grille d'admissibilité au CSS** pour décider les sujets traités par le comité

ORDRE DU JOUR DU CSS

Préparez et structurez les réunions pour éviter les pertes de temps

COMPTE RENDU DU CSS

Simplifiez le suivi des décisions et des actions

FICHE D'APPRÉCIATION DES RENCONTRES

Obtenez l'opinion des membres et ajustez le déroulement des réunions

espacedoc.asstsas.qc.ca



LA SÉRIE

À VOUS de jouer

DES VIDÉOS
POUR LA SANTÉ
ET LA SÉCURITÉ
DU TRAVAIL



5 capsules pour connaître
en 10 minutes les risques
et les moyens de prévention
appliqués à des routines
en service de garde



12 Trucs de Sarah,
des capsules d'une minute
pour un rappel rapide
des moyens de prévention

asstsas.qc.ca/avousdejouer